

Titre

Auteur : Aura Luz Duffé Montalván

Coordonnées : Université Rennes 2, Rennes, France, aura-luz.duffe@univ-rennes2.fr

Résumé

Fr

Les tâches qu'assument les étudiants à l'Université comprennent des actions de différentes natures qu'il faudra, d'une part, exercer d'une manière autonome, et d'autre part, collectivement. Mais, en ce qui concerne celles à accomplir au niveau de la recherche, elles seront conduites et positionnées dans un cadre précis où l'identification d'un encadrant sera requise. Avec cette identification, l'encadrant et l'étudiant, le premier représentant du savoir, le deuxième devant encore faire ses preuves dans la construction du savoir, auront des rôles à jouer ; chacun d'eux développera des compétences, des sentiments, des engagements faisant état d'un rapport humain, mais également professionnel.

Des auteurs tels que Claudine Blanchard-Laville (2006, 2013, 2021), Jean-Pierre Boutiner (2007), Maela Paul (2004), dans leur recherche sur l'accompagnement professionnel étudiant et questionnent ce rapport entre l'encadrant et l'étudiant et sont tout autant émerveillés que satisfaits de l'échange enrichissant que l'on peut en retirer.

Dans cette recherche, nous mettons en exergue, dans un premier temps le concept d'agir ensemble que les deux acteurs de la recherche : l'encadrant et l'étudiant possèdent. Ensuite, nous voulons identifier la vision de l'étudiant sur le travail de recherche : s'agit-il d'un travail à effectuer avant tout en autonomie ou d'un travail où l'accompagnement de l'encadrant est décisif ? Pour l'encadrant, est-il conscient du rôle qu'il a à jouer vis-à-vis des étudiants ? Quelle est sa vision sur l'encadrement de recherche ? S'agit-il pour lui d'un travail à mettre en œuvre avant tout en autonomie ?

Pour répondre à ces questions, nous allons étudier deux corpus. Le premier correspond à une enquête de terrain lancée par le réseau national de collèges doctoraux sur le doctorat en France et qui a été proposé tant aux doctorants qu'aux encadrants de Bretagne et Pays de la Loire début septembre 2021. Le deuxième sera obtenu grâce à des sessions de focus groupe proposées aux étudiants inscrits en doctorat dans notre équipe de recherche (LIDILE). Nous étudierons les réponses concernant leur vision du doctorat, de l'encadrement de thèse et son suivi. Plus précisément, nous nous interrogerons:

- ✓ Comment l'étudiant comprend le rôle de l'autonomie en ce qui concerne ses méthodes de recherches et la construction de son objet du savoir ?
- ✓ L'encadrant, est-il en mesure de garder une certaine distance quant à son rôle de guide et d'expert dans la construction du savoir ?
- ✓ Les actions entreprises lors du suivi de l'encadrement font état de leur vouloir agir ensemble ?

Au vu du résultat de l'enquête qui sera publié par l'Université Rennes 2 fin décembre ou début janvier 2022 et que les sessions focus groupe sont en cours, les conclusions de cette recherche sont encore à définir. Toutefois, nous pouvons nous avancer et présenter l'hypothèse qu'étant donné que l'être humain apprend et avance grâce aux efforts fournis par lui-même et par l'aide et le soutien que les autres peuvent lui apporter, l'encadrement de recherche pourrait montrer, d'une part, la satisfaction d'un travail en autonomie grandement accompli, et d'autre part, la satisfaction d'avoir participé à ce guidage.

Resumen

Es

Los estudiantes en la Universidad asumen tareas de diferentes índoles que tendrán que ejercer, por una parte, de forma autónoma, y por otra, con la colectividad. Pero, en lo que concierne aquellas relacionadas con la investigación, éstas serán guiadas y situadas dentro de un contexto específico bajo la asesoría de un Director de investigación. Contando con este requisito, tanto el Director de investigación, representante del saber, como el estudiante, quien tendrá que demostrar su capacidad de organizar el conocimiento, tendrán papeles que desempeñar ; cada uno de ellos desarrollará competencias, sentimientos, compromisos, todo esto enmarcado dentro de una relación humana y profesional.

Autores tales como Claudine Blanchar-Laville (2006, 2013, 2021), Jean-Pierre Boutiner (2007), Maela Paul (2004), en sus investigaciones sobre la asesoría profesional, estudian y cuestionan esta relación entre el Director de investigación y el estudiante y se quedan tanto maravillados como satisfechos del intercambio enriquecedor que se puede obtener en esta relación.

En nuestra investigación, ponemos de relieve, primero, el concepto del *Actuar juntos* que cumplen el Director de investigación y el estudiante. Enseguida, identificamos la visión del estudiante con respecto a su trabajo de investigación : ¿Se trata de un trabajo que tendrá que realizar ante todo de forma autónoma o de un trabajo en el cual la asesoría resulta indispensable ? El Director está conciente del papel que tendrá que cumplir con respecto al

estudiante ? ¿Cuál es su visión del hecho de dirigir una investigación ? ¿Se trata para él/ella de un trabajo que se realiza sobre todo de forma autónoma ?

Para responder a estas preguntas, vamos a estudiar dos corpus. El primero corresponde a una encuesta de terreno lanzada por la Red Nacional de Colegas trabajando en la formación del doctorado en Francia y que ha sido propuesto a los directores de tesis y a los estudiantes de la región de *Bretagne et Pays de la Loire* a comienzos de septiembre 2021. El segundo corpus lo obtenemos con las sesiones de reagrupamiento propuestas a los estudiantes inscritos en tesis en nuestro equipo de investigación (LIDILE). Estudiaremos sus respuestas concerniente a su visión de la formación del doctorado, a la dirección de investigación y a la asesoría. De forma más precisa, nos preguntamos :

-¿Cómo el estudiante comprende el papel del trabajo autónomo en lo que concierne sus métodos de investigación y la construcción del conocimiento ?

-El Director de investigación, ¿logra establecer una distancia entre su papel de guía y su función de experto del saber ?

-¿Las acciones llevadas a cabo durante la asesoría revelan un querer actuar juntos ?

En vista de resultado de la encuesta que será publicado por la *Université Rennes 2* para finales de diciembre o comienzos de enero del 2022 y que las sesiones de reagrupamiento con los estudiantes están todavía en proceso, nuestras conclusiones faltan todavía delimitar. Sin embargo, podemos dar la hipótesis que, contemplando el hecho de que el ser humano aprende y avanza gracias al refuerzo realizado por él mismo y por la ayuda que le otorgan las personas que le rodean, la asesoría de investigación podría mostrar, por una parte, la satisfacción de haber realizado un trabajo de investigación de forma autónoma (para el estudiante), y por otra, la satisfacción de haber participado al desarrollo de ese trabajo (Director de tesis).

Mots-clés

AE dans le champ de l'accompagnement 1, conditions humaines², Interactions internes/externes³, recherche collaborative⁴, Tensions⁵

1. L'état de l'art

« Au début était l'Action »

Lev Vygostky (1997).
Pensée et langage. Paris :
La Dispute/SNEDIT, p.
509.

Le verbe *Agir*, d'après le dictionnaire Larousse, fait référence à plusieurs faits : « entrer ou être en action ; faire quelque chose ; produire un effet, exercer une influence, se comporter, se conduire ; être en question¹ ». Le nom de ce verbe *-action-* a fait l'objet de différentes propositions de recherches et d'expérimentation, notamment dans le domaine éducatif.

Jan Amos Komenský (1992 [1627-1632] : 85), fondateur de la Didactique était bien conscient du rôle de l'action dans le rapport humain, notamment dans l'enseignement-apprentissage lorsqu'il reconnaît que tout apprenant « [...] a intérêt à apprendre, en spectateur mais aussi en *acteur*, ce qui est et advient, les fondements, les causes et les effets de tout ce vaste monde ». Plus tard, d'autres pédagogues tels que Jean-Jacques Rousseau (1712-1778), Johann Pestalozzi (1746-1827), Friedrich Fröbel (1782-1852), Jean Piaget (1896-1980), ont fait avancer le concept de recherche-action. L'interrelation enseignant et apprenant a ainsi été solidement établie. Aujourd'hui, le Conseil de l'Europe (2001) a également soulevé ce concept d'*action* en proposant son approche actionnelle dans un cadre social précis, tant pour celui qui enseigne que pour celui qui apprend.

Dans d'autres domaines de recherches, le nom '*action*' a également fait l'objet d'un intérêt particulier (anthropologie [Genard 2013], neuropsychologie [Frith, 2014], philosophie [Cédric Parternotte 2017], psychologie sociale [Bandura 2003] sociologie [Laurent Thévenot, 2006], entre autres). Par exemple, du point de vue des études en sociologie, le fait d'agir est étroitement lié au rapport qu'a la personne avec le monde et avec les autres. Laurent Thévenot (2006 : 6), chercheur en sociologie, défend cette idée lorsqu'il affirme:

[...] Considérons le problème tel qu'il se pose à l'objet du chercheur, en l'occurrence le sujet de l'action [...] Pour le sujet de l'action, la pluralité n'est pas une affaire de classement, mais de rapport au monde. De sa capacité à composer avec cette pluralité, dépend l'intégrité de sa personne aussi bien que son intégration dans une communauté.

Léonardo Pinsky (1993 : 106-107), chercheur en ergonomie, aborde le terme *action* suite à ses observations dans le contexte du travail. Il observera dans les échanges professionnels tous les aspects conduisant à obtenir des informations 'non visibles' concernant les personnes impliquées dans un échange communicatif. Il propose ainsi le terme *cours d'action* comme objet de recherche :

¹ Le Petit Larousse en couleurs (1988). Librairie Larousse, p. 46.

[...] ce qui va distinguer l'action d'un simple comportement, c'est-à-dire de ce que voit l'observateur, c'est que l'action peut se dire. [...] j'inclus aussi ce que j'ai appelé le discours privé qui accompagne l'action, les interprétations qui dans la réalisation même de l'action sont significatives pour l'acteur. J'inclus également ses jugements perceptifs, proprioceptifs et mnémoniques, ses sentiments (émotions significatives), ses appels à son expérience passée et même son engagement actif global dans la situation.

C'est ces deux positionnements du concept d'*action* -Didactique et Sociologique- et d'*agir* sur le monde et sur les autres, mais dans le contexte de l'enseignement supérieur, que nous nous proposons d'analyser dans ce colloque intitulé *l'Agir ensemble dans l'enseignement supérieur : enjeux et perspectives*". Plus précisément, notre contexte d'étude focalisera l'interrelation entre les étudiants et leurs encadrants ayant à développer un travail de recherche, tels que des textes ou des mémoires.

Du point de vue de la Didactique, nous nous interrogeons :

- ✓ Comment les étudiants comprennent-ils le rôle de l'autonomie en ce qui concerne leurs méthodes de recherches et la construction de leur objet du savoir ?
- ✓ L'encadrant, est-il en mesure de garder une certaine distance quant à son rôle de guide et d'expert dans la construction du savoir ?
- ✓ Quelle serait la définition et les actions concrètes de l'agir ensemble entre l'étudiant et l'encadrant ?

Du point de vue sociologique :

- ✓ L'affect entre l'encadrant et l'étudiant peut effacer la frontière entre l'autonomie des étudiants et le guidage des encadrants ?
- ✓ Le discours tant du point de vue de l'encadrant que celui de l'étudiant lors des réunions du suivi de la recherche font état de leur vouloir agir ensemble ?

Pour répondre à ces questions, nous comptons sur plusieurs ressources : des questionnaires, des entretiens, des sessions focus group, des textes officiels au sujet de l'encadrement, etc. L'examen et la réflexion des résultats de l'analyse de ces ressources nous permettront, de répondre aux questions que nous nous sommes posées plus haut et d'envisager d'autres pistes de recherche sans doute complémentaires à notre objet de recherche : l'agir ensemble dans le contexte de l'encadrement de recherches.

Références bibliographiques

Laurent Thévenot (2006). *L'action au pluriel. Sociologie des régimes d'engagement*. Paris : Editions La découverte, 311p.

Léonardo Pinsky (1993). Action et autonomie. Dans Paul Ladrière, Patrick Pharo, Louis Quéré (Coord.), *La théorie de l'action. Le sujet pratique en débat*, Paris : CNRS Editions, p. 101-112.

Lætitia Gérard and Amaury Daele, (2015). L'évolution de la formation doctorale a-t-elle engendré une évolution dans les pratiques d'accompagnement doctoral ? , *Recherche et formation*. <https://journals.openedition.org/rechercheformation/2439>